10 HISTOIRES DE MILLIONNAIRES

© TVL 2020

Voici 10 histoires de millionnaires, qui ont tous eu des parcours très différents, dans des pays différents mais qui ont tous fini par connaître la réussite en se plaçant parmi les hommes et les femmes les plus riches du monde. Biensur on connait tous Bill gates, Larry page, Elon musk et tous les milliardaires du web et d'avant! Mais il y en a d'autres et c'est ce que nous vous proposons de découvrir avec cet ebook.

Histoire N°1 :_Hiroe Tanaka, avec la recette perdue de son père, elle devient millionnaire



Il y a plusieurs années de cela, Hiroe Tanaka a reçu en héritage de son père une mystérieuse recette censée lui permettre de cuisiner une forme particulière de kushikatsu, de la viande frite sur une brochette. Ce que ne savait pas la jeune femme à l'époque, c'est que cette petite recette manuscrite allait changer sa vie et faire d'elle une multi-millionaire.

Le site Bloomberg raconte que cette success story incroyable commence dès le plus jeune âge de Tanaka, lorsqu'elle lui demandait sans cesse des kushikatsu.

«Son père, dit-elle, a réalisé ce que les autres n'ont pas fait: que les cuisiner est un art. L'huile, la préparation et la sauce doivent être parfaites. Pendant des années, il a utilisé son temps libre d'agent immobilier pour perfectionner le kushikatsu pour elle. »

Lorsqu'il est décédé, elle a repris le flambeau du kushikatsu.

Pendant de longues années pourtant, Tanaka n'a pas réussi à réitérer l'exploit de son père, même avec l'aide de professionnels. En 2008, la crise frappe le restaurant où elle travaille, la poussant à faire ses cartons. C'est à ce moment-là qu'elle retrouve un petit mot manuscrit, écrit par son père avant son décès : la fameuse recette de ses délicieux kushikatsu.

Avec un collègue, elle tente sa chance, et c'est un succès, elle retrouve le goût délicieux de son enfance. Ils décident alors de louer un petit restaurant pour jouer leur va-tout. Le succès ne s'est pas fait attendre. « Les gens faisaient la queue à une heure du matin. Nuki [collègue de Tanaka] a dû installer des tables en plus dehors. Le nombre de vélos garés devant le restaurant a provoqué la colère des voisins. »

D'autres restaurants ouvrent et les deux cuisiniers décident de transformer leur affaire en franchise. Aujourd'hui, Kushikatsu Tanaka, c'est le nom de l'entreprise de Tanaka et Nuki, a compté 2,9 millions de dollars de profit l'année dernière, soit 57% d'augmentation par rapport aux 12 mois précédents. Tanaka « possède 4% de l'entreprise, une part qui vaut maintenant trois millions de dollars. D'une certaine façon, c'est le dernier cadeau de son père. Et pour la recette, elle dit qu'elle seule et Nukia l'ont vu depuis qu'elle l'a retrouvée, et cela va rester comme ça. »

Histoire N°2 : la success story de Chan Laiwa

Difficile d'imaginer qu'il y a 10 ans, elle était encore simple ouvrière à la chaîne.



En l'espace de 10 ans, "la reine des écrans pour mobiles" a quitté les chaînes de production pour prendre les commandes de sa propre entreprise. Une ascension exceptionnelle qui fait aujourd'hui de cette quadragénaire la femme la plus riche de Chine. Elle qui n'était encore l'an passé que la

91eme fortune du pays selon le classement annuel établi par **Forbes. Le magazine américain** évalue aujourd'hui sa fortune à 7,4 milliards de dollars (6,8 milliards d'euros) soit 300 millions de dollars de plus que Chan Laiwa, qui a fait fortune dans l'immobilier, qui était jusqu'alors la femme la plus riche de Chine.

Des débuts à la chaîne

L'histoire de Zhou Qunfei a basculé en 2003. Après avoir passé 10 ans dans une usine de Shenzhen à assembler à la chaîne des écrans de téléphones mobiles pour le compte de BielCrystal, elle se dit qu'elle a mieux à faire que de rester ouvrière. Elle démissionne et son consacre à un projet ambitieux : lancer une boîte concurrente. Elle fonde alors Lens technology pour fournir aux géants Apple et Samsung des écrans tactiles pour smartphone, ordinateurs et appareils photos.

Fournisseur d'Apple

Tout n'est pas facile : Zhou Qunfei avoue avoir été contrainte de vendre à deux reprises sa résidence principale pour payer les salaires. Aujourd'hui, avec ses 80.000 employés répartis sur sept sites de production, l'ex-ouvrière à la chaîne dégage un chiffre d'affaires de plus de 3 milliards d'euros selon Bloomberg. Et les centaines de millions d'écrans que ses ouvriers produisent chaque année équipent 21% des smartphones utilisés aujourd'hui dans le monde.

La Bourse l'enrichit davantage

Forte des 89% de capital qu'elle détient, la fondatrice de Lens Technology a décidé d'introduire son entreprise à la Bourse de Shenzhen. Avec succès. Les investisseurs se sont rués sur les titres mis en vente le mois dernier. Ses actions ont bondi de 10% pendant dix jours consécutifs. Résultat, sa fortune a explosé. A 46 ans, Zhou Guenfei s'impose désormais dans le cercle très fermé des 300 milliardaires que compte la Chine occidentale.

Histoire N°3 : Carlos Slim Helú, homme d'affaires milliardaire à la tête de plusieurs sociétés



Carlos Slim Helú est un milliardaire libano-mexicain né le 28 janvier 1940, dans la ville de Mexico. Son père, Julián Slim Haddad, fût exilé du Liban vers le Mexique en 1902, pour échapper à l'enrôlement dans l'armée. Sa mère est également née de parents immigrés libanais. Le grand-père maternel de Carlos Slim Helú, Jose Helú, est le créateur des imprimeries des premiers magazines destinés aux communautés libanaises vendus au Mexique. Il a également fait fortune dans l'immobilier.

Carlos Slim Helú a trois sœurs et deux frères. Il épouse Soumaya Domit en 1967, avec qui il a six enfants. Elle décède prématurément en 1999.

Il est le 5ème homme le plus riche du monde avec une fortune estimée à 64 milliards de \$(1).

Parcours et succès de Carlos Slim Helú au sein de plusieurs entreprises

Jeune adulte, Carlos Slim Helú, intègre l'université nationale du Mexique en cursus de génie civil. Il décide de se lancer dans le monde de l'entrepreneuriat à l'âge de 25 ans. Il fonde sa société « Grupo Carso » en 1966, spécialisée dans les transactions immobilières. Durant 10 ans, Carlos Slim Helú crée six autres sociétés de ce type.

Déjà à la tête d'un petit empire de l'immobilier au Mexique, Carlos Slim Helú décide d'adopter une stratégie de diversification à compter de 1976 et investit dans de nombreux secteurs tels que l'imprimerie, l'industrie, la construction, le commerce, l'alimentation, etc.

Lors de la crise économique mexicaine de 1982 à 1984, l'homme d'affaires en profite pour prendre des participations à prix avantageux, notamment dans « Reynolds Aluminio », « Sanborns », et « General Tire ». Puis, en 1984, il monte au capital de grands groupes tels que « British American Tobacco » ou encore « Anderson Cayton ».

La liste des acquisitions et des prises de participations effectuées durant la carrière de Carlos Slim Helú est particulièrement longue. Néanmoins, afin de se donner une idée de la puissance de son conglomérat, celui-ci représentait 40 % de la valeur de la Bourse mexicaine en 2007, situation rarement égalée dans le reste du monde.

L'homme d'affaires est surtout connu pour avoir acquis Telmex en 1990, premier groupe de télécommunications mexicain.

Carlos Slim Helú est passionné d'art et possède notamment des sculptures de l'artiste français Auguste Rodin, exposées au musée Soumaya. L'Histoire fait partie de ses passions, en particulier celle de la ville de Mexico. Carlos Slim Helú est aussi amateur de cigares cubains.

De plus, il gère la fondation Carlos Slim Helú, à but non lucratif et philanthropique, principalement active dans l'humanitaire et la santé (prise en charge d'opérations chirurgicales et de dons d'organes), domaines qui tenaient à cœur à son épouse.

Il a dit : « Quiconque n'investit pas maintenant manque une formidable opportunité. »

Histoire N°4 : Amancio Ortega, milliardaire espagnol, fondateur de Zara



Amancio Ortega est un milliardaire espagnol né le 28 mars 1936 dans la ville de Léon en Espagne, d'un père cheminot et d'une mère femme de ménage. Il a connu une enfance modeste et a dû commencer à travailler dès son plus jeune âge pour soutenir sa famille. Amancio Ortega a deux filles et un fils.

De nature très discrète, l'homme n'accorde quasiment pas d'interview et préfère vivre éloigné des projecteurs. Il possède un profil atypique car il n'apprécie pas (voire déteste) le monde de la finance et le travail avec les gens qui la représente.

À titre anecdotique, il n'a eu aucune réaction lors de l'introduction en Bourse en 2001 de son groupe industriel Inditex, tandis que sa fortune venait de s'accroître de 6 milliards de dollars.

Il est le sixième homme le plus riche du monde avec une fortune estimée à 62,7 milliards de \$

Parcours et succès d'Amancio Ortega avant et après Zara

Amancio Ortega a stoppé son cursus scolaire jeune et n'a donc pas suivi d'études. Il a travaillé comme livreur de vêtements haut de gamme auprès de clients aisés espagnols dès 14 ans.

A l'âge de 24 ans, Amancio Ortega parvient à devenir le gérant d'un magasin de vêtements moyen/haut de gamme et constate que seule une mince partie de la population peut se permettre d'acheter des vêtements de ce type.

C'est ainsi que naît son idée de rendre la mode plus accessible. Il créé donc des articles de prêt-à-porter à moindre coût, grâce à l'achat de tissus à de meilleurs rapports qualité/prix.

Trois ans plus tard, Amancio Ortega a développé son concept de mode à bas prix à l'échelle industrielle (groupe Inditex, Industria de Diseño Textil) et a vendu ses créations auprès des distributeurs de prêt-à-porter.

En 1975, l'homme d'affaires de quarante ans lance la marque Zara et ouvre, dans des endroits stratégiques, ses premiers magasins. Rapidement, le succès et les implantations internationales ont suivi.

L'activité d'Inditex a parallèlement poursuivi sa croissance sur le concept de la mode rapide avec la possibilité de concevoir, développer, fabriquer et approvisionner les points de vente d'une ligne de vêtements en seulement quelques semaines, chose que la concurrence n'était pas capable de faire.

À ce jour, Amancio Ortega est à la tête du plus grand distributeur de mode au monde. Le groupe Inditex compte en effet Zara, Pull & Bear, Bershka, Massimo Dutti, Stradivarius, etc., ce qui représente un réseau international de plus de 7 500 magasins. Il a même été l'homme le plus riche du monde durant quelques semaines en 2015, lorsque les actions de ses compagnies étaient au plus haut.

« Le roi de la mode » est passionné d'équitation et passe également une partie de son temps libre à l'élevage de volailles ! Il est également impliqué dans la fondation Amancio Ortega à vocation philanthropique soutenant les causes sociales et de santé (dons financiers pour la lutte contre le cancer).

Il a dit : « L'objectif de Zara était de démocratiser la mode. Contrairement à l'idée de la mode comme privilège.»

Histoire N°5 Larry Ellison, chef d'entreprise milliardaire et ancien PDG d'Oracle



Larry Ellison est un milliardaire américain né le 17 août 1944 dans le « Bronx » à New York, d'une mère adolescente ayant décidé de le laisser en adoption à sa tante et son oncle avant qu'il ait un an. Il a rencontré sa mère biologique à 48 ans et décrit sa mère adoptive comme aimante et son père adoptif, comme peu accommodant.

Larry Ellison a été marié à quatre reprises et a deux enfants, Megan et David. Il est connu pour être un personnage médiatique et aime exposer son grand train de vie. Certains titres de presse le surnomment même le « Playboy de la Silicon Valley ».

Il a rejoint son ami proche Elon Musk au conseil d'administration de Tesla en décembre 2018. Larry Ellison est le 7ème homme le plus riche du monde avec une fortune estimée à 62,5 milliards de \$

Parcours et succès de Larry Ellison autour du monde informatique et des startups

Larry Ellison a effectué deux années d'études supérieures à l'Université de l'Illinois avec une distinction en sciences, puis un trimestre à l'université de Chicago où il a découvert l'informatique à l'âge de 22 ans.

Passionné de logiciels et de programmation, il déménage en Californie. Là-bas, il exerce plusieurs emplois de programmeur et se voit embauché en 1973 par « Ampex Corporation », une société d'électronique.

L'aventure entrepreneuriale de Larry Ellison débute 4 ans plus tard, en 1977, avec la création de sa société « Software Development Laboratories » qui voit le jour avec seulement 2 000 \$ d'investissement initial et deux associés. Son premier contrat de programmation, nommé « Oracle », est signé avec la CIA.

La société de Larry Ellison connaît une forte croissance dans les années 1980, grâce à l'adoption par IBM de son logiciel de bases de données « Oracle ».

L'introduction en Bourse d'Oracle a eu lieu en 1986 et en 1987. Le géant de la programmation était devenu leader mondial du secteur du logiciel de la gestion de bases de données.

Ce grand patron du numérique est également à l'origine de « Java » (langage utilisé sur presque tous les PC, serveurs, smartphones, etc.) nécessaire au bon fonctionnement des sites web, de nombreuses applications et logiciels.

En 1997, Steve Jobs a demandé à Larry Elison de siéger au conseil d'Apple mais ce denier n'a pas pu y rester, par manque de temps.

En août 2010, Oracle attaque la société Google en justice à propos des droits de propriétés intellectuelles liés à la technologie Java utilisée dans la plupart des smartphones Android. Neuf ans plus tard, le procès est toujours en cours et les joutes verbales entre Larry Page (PDG de Google) et Larry Ellison font la une des grands médias.

Larry Ellison est également connu pour avoir investi avec succès au sein de nombreuses startups du monde du web, du e-commerce et de la technologie. Il a quitté ses fonctions de PDG d'Oracle en 2014.

Larry Ellison est passionné de course de yachts à voile, son équipe a remporté la coupe de l'America en 2010. En 2012, il achète 98 % de l'île hawaïenne de Lanai.

Outre sa réputation de dépensier (à tel point que son comptable lui a demandé de budgétiser ses dépenses personnelles), Larry Ellison est aussi impliqué dans des œuvres philanthropiques.

Il a dit : « Lorsque vous innovez, vous devez vous préparer à ce que l'on vous traite de cinglé».

Histoire N°6 : Michael Bloomberg, 9ème homme le plus riche du monde et ancien maire de New-York



Michael Bloomberg est un milliardaire américain né le 14 février 1942 à proximité de la ville de Boston au sein d'une famille de classe moyenne. Il a deux filles, Georgina et Emma de son premier mariage avec Elizabeth Barbara Brown.

Entre 2002 et 2013, Michael Bloomberg a occupé la fonction de maire de New York.

Il est le 9ème homme le plus riche du monde avec une fortune estimée à 55,5 milliards de \$.

Diplômé en génie électrique de l'université Johns Hopkins en 1964, il poursuit son cursus scolaire avec un MBA de la célèbre université d'Harvard.

Il est embauché chez Salomon Brothers en 1966, une banque d'investissement de Wall Street et parvient à devenir associé six ans plus tard en 1972. À cette époque, il occupe la fonction prestigieuse de responsable de négoce d'actions.

En 1979, les responsables de Salomon Brothers transfèrent Michael Bloomberg en qualité de responsable des services informatiques, événement qu'il considère comme une rétrogradation dans sa carrière. Cet événement a pourtant été le tournant qui lui a permis de créer un empire de l'information financière.

L'histoire débute en 1981, lorsque Salomon Brothers fusionne avec Phibro Corporation, une société de matières premières. Cette fusion a offert une petite fortune aux associés de

Salomon Brothers en échange de leur départ, Michael Bloomberg touche 10 millions de \$.

Dès le lendemain de son départ, il se lance dans l'entrepreneuriat et créé sa société spécialisée dans l'information financière. Il investit 4 millions de dollars pour créer des

terminaux et systèmes informatiques révolutionnaires permettant de fournir des informations

aux opérateurs de marchés obligataires.

Sa première grosse commande de 22 terminaux est réalisée par la banque Merrill Lynch.

Parallèlement, la banque investit 30 millions de \$ pour l'acquisition de 30 % de la société de

Michael Bloomberg.

C'est le début d'un parcours jalonné de succès car, dès 1987, le 5 000ème terminal Bloomberg

est vendu et le 100 000e en 1998. À ce jour, Bloomberg est une référence de l'information

financière internationale aux côtés de Reuters. Le coût annuel d'un abonnement aux services

Bloomberg avoisine les 24 000 \$.

À compter de 2001, Michael Bloomberg guitte ses fonctions de PDG de Bloomberg pour se

consacrer à une carrière politique. Il est élu maire de New York, fin 2001.

Michael Bloomberg a versé plus de 2,4 milliards de \$ pour des œuvres philanthropiques liées

à la santé publique, aux causes environnementales et à l'éducation, faisant de lui l'un des plus

grands donateurs au monde. Il est passionné d'hélicoptères qu'il pilote régulièrement, les

avions à réaction figurent aussi parmi ses hobbies.

Il a dit : « J'essaie de changer la culture de New York, c'est assez dur ! »

Histoire N°7 : Mukesh Ambani, 13ème homme le plus riche du monde spécialisé dans le textile



Mukesh Ambani est un milliardaire indien né le 19 avril 1957 au Yémen. Son père Dhirubhai Ambani a fait fortune dans le textile. Il a eu deux fils et une fille avec son épouse Nita Ambani. La famille vit dans un immeuble privatisé de 27 étages. Il est le 13ème homme le plus riche du monde avec une fortune estimée à 50 milliards de \$(1).

Il effectue ses études supérieures à l'institut de technologie chimique de Matunga (proximité de Bombay en Inde) puis poursuit son cursus à l'université de Standford aux États-Unis où il obtient un MBA.

À l'âge de 24 ans, il décide de rejoindre le conglomérat industriel spécialisé dans le textile de son père « Reliance Industries » pour l'assister dans la création d'usines de fibres de polyester.

Mukesh Ambani fût le principal « chef d'orchestre » de la transformation de Reliance Industries vers les secteurs de la pétrochimie et de l'énergie, puis parallèlement vers les secteurs des télécommunications.

À la tête d'un véritable empire, l'homme d'affaires âgé de 62 ans est toujours le PDG de Reliance Industries, société indienne N° 2 en termes de capitalisation boursière et leader mondial de la production de polyester.

Mukesh Ambani a également siégé au conseil d'administration de Bank of America entre 2011 et 2013. Il est aussi à l'origine de l'établissement des réseaux mobiles 4 G en Inde par l'intermédiaire de sa filiale « Reliance Jio Infocomm Limited ».

Mukesh Ambani est considéré comme une « star » des affaires en Inde et a su conclure des partenariats stratégiques avec de grands groupes internationaux.

Histoire N°8 : Jack Ma, créateur d'Alibaba



Jack Ma — né Ma Yun — est né le 10 septembre 1964 à Hangzhou, dans le sud-est de la Chine. Il a un frère aîné et une sœur cadette.

Jack Ma, président exécutif du conseil d'administration d'Alibaba Group, prend la parole lors de la conférence WSJD Live à Laguna Beach, en Californie, le 27 octobre 2014.

Il a grandi, avec ses frères et sœurs, à une époque où la Chine communiste était de plus en plus isolée de l'Occident, et sa famille n'avait pas beaucoup d'argent.

Jack Ma était maigrichon et se battait souvent avec ses camarades de classe. 'Je n'ai jamais eu peur des adversaires qui étaient plus grands que moi', se rappelle-t-il dans 'Alibaba', un livre écrit par Liu Shiying et Martha Avery.

Enfant, Jack Ma aimait collectionner les grillons et organiser des combats entre eux. Il était capable de distinguer la taille et le type de grillon uniquement grâce au son qu'il faisait.

Après la visite du président américain Richard Nixon à Hangzhou en 1972, la ville natale de Jack Ma est devenue un haut-lieu de tourisme. Adolescent, Jack Ma commence à se lever tôt

pour aller à l'hôtel principal de la ville et offrir aux visiteurs des visites guidées en échange de cours d'anglais. Le surnom de 'Jack' lui a été donné par un touriste avec qui il s'est lié d'amitié.

Après le lycée, il a fait une demande d'admission à l'université, mais a échoué deux fois à l'examen d'entrée. Après beaucoup de révisions, il a finalement tenté un 3e essai et a été admis à l'Université normale de Hangzhou. Il obtient son diplôme en 1988 et commence à postuler à autant d'emplois que possible.

Il a reçu des dizaines de réponses négatives — notamment de la part de KFC — avant d'être engagé comme professeur d'anglais. Jack Ma avait un don naturel avec ses étudiants et adorait son travail — même s'il ne gagnait que 12 \$ (environ 10,90€) par mois dans une université locale.

Au Forum économique mondial de 2016, Jack Ma a révélé que son dossier pour Harvard avait même été refusé 10 fois !

Jack Ma n'avait aucune expérience en informatique ou en codage, mais il a été captivé par Internet lorsqu'il l'a utilisé pour la première fois, lors d'un voyage aux États-Unis en 1995. Il venait de lancer une entreprise de traduction et avait fait le voyage pour aider une entreprise chinoise à recouvrer un paiement. La première recherche en ligne de Jack Ma était le mot 'bière', mais il a été surpris de voir qu'aucune bière chinoise ne figurait dans les résultats. C'est là qu'il décida de fonder une société internet pour la Chine.

Même si ses 2 premières entreprises n'ont pas marché, 4 ans plus tard, il a réuni 17 de ses amis dans son appartement et les a convaincus d'investir dans sa vision pour une plateforme de vente en ligne qu'il avait décidé d'appeler 'Alibaba'. Le site permettait aux exportateurs d'afficher des listes de produits que les clients pouvaient acheter directement.

Le service a commencé à attirer des internautes du monde entier. En octobre 1999, l'entreprise avait recueilli 5 M\$ (4,5 M€) auprès de Goldman Sachs et 20 M\$ (18 M€) auprès de SoftBank, une entreprise japonaise de télécommunications qui investit également dans des entreprises tech. L'équipe resta soudée. 'Nous y arriverons parce que nous sommes jeunes et que nous n'abandonnons jamais, jamais', avait déclaré Jack Ma à un groupe d'employés.

Jack Ma essayait de toujours maintenir un esprit détendu au sein d'Alibaba. Au début des années 2000, lorsque l'entreprise décida de lancer Taobao, un concurrent d'eBay, il demandait à son équipe de faire le poirier pendant les pauses pour maintenir leur niveau d'énergie.

Quand l'entreprise est devenue rentable, Jack Ma a donné à chaque employé une bombe de serpentins pour se lâcher.

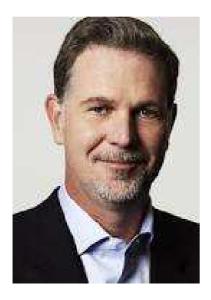
En 2005, Yahoo investit 1 Md\$ dans Alibaba en échange d'une participation d'environ 40% dans la société. C'était énorme pour Alibaba — à l'époque, l'entreprise essayait de battre eBay en Chine — et cela a finalement été une énorme victoire pour Yahoo aussi, avec 10 Mds\$ (9 Mds€) pour la seule introduction en Bourse d'Alibaba.

Jack Ma a déclaré à Bloomberg qu'il savait qu'Alibaba avait réussi quand un autre client lui a proposé de payer sa note de restaurant. 'Je suis client du groupe Alibaba, j'ai gagné beaucoup d'argent et je sais que vous ne gagnez pas d'argent,' avait déclaré le client. 'Je paierai la facture pour vous.'

Jack Ma a démissionné de son poste de PDG en 2013, mais est resté président exécutif.

Alibaba est entré en Bourse le 19 septembre 2014. 'Aujourd'hui, ce qu'on a ce n'est pas seulement de l'argent. Ce que nous avons, c'est la confiance des gens', a déclaré Jack Ma à CNBC.

Histoire N°9 : Reed Hastings, créateur de Netflix



Son nom et son visage ne vous disent peut-être rien pourtant il est le cofondateur d'une des sociétés les plus puissantes du monde, Netflix. Revenons ensemble sur son parcours d'entrepreneur au cœur de la Silicon Valley.

De son nom complet Wilmot Reed Hastings Junior, Reed Hastings est l'actuel CEO de Netflix. L'entreprise Netflix est aujourd'hui leader dans le secteur du streaming de film et série. La firme est aujourd'hui présente dans plus de 190 pays à travers le monde. Mais la construction de cet empire, l'un des NATU, n'a pas été si simple que cela.

Reed Hastings naît le 8 Octobre 1960 dans la ville de Boston dans la côte Est des Etats-Unis. Son père était un avocat réputé et sa mère est issue d'une longue famille d'entrepreneurs et de scientifiques. L'un des arrière grands-pères de Reed Hastings est Alfred Lee Loomis un homme aux multiples casquettes.

Alfred Lee Loomis a été avocat, physicien, banquier d'affaires et encore inventeur. Il a notamment été l'un des contributeurs de la création du radar et de la bombe atomique. Mais aussi pour des outils scientifiques comme la centrifugeuse pour microscope et des techniques pour les électroencéphalogrammes. Il a également anticipé la crise de 1929 aux États-Unis en convertissant ses investissements en or, ce qui lui a permis d'amasser une grande fortune notamment car il était l'un des seuls à posséder des fonds pour réinvestir. En somme, un grand personnage des États-Unis assez méconnu du début et milieu du 20ème siècle.

Reed Hastings se lance dans des études universitaires en Mathématique avec un BA (Bachelor of Arts) à l'université Bowdoin College, une université fondée en 1784 dans la ville Brunswick. Une université très réputée aux États-Unis. À la suite de ce diplôme, il part en Eswatini (anciennement Royaume du Swaziland) dans le sud de l'Afrique pour dispenser des cours de Math. Il prend ensuite la direction de la Silicon Valley et la très prestigieuse université de Stanford où il étudie l'informatique (et l'intelligence artificielle) et il obtient Master. (Les informations sont disponibles sur son profil Linkedin).

Reed Hastings fonde sa première start-up en 1991. Sa première entreprise avait pour nom Pure Software. Dans la lignée de ses études, il s'agissait d 'une entreprise qui a développé une solution pour debugger des codes informatique. On retrouve l'idée dans le nom de l'entreprise Pure Software, cette idée de purifier les logiciels. L'entreprise a connu un succès certain et elle a été revendue. Ce qui a permis à Reed Hastings de toucher une belle somme.

La création de Netflix

Grâce à la vente de sa première start-up, il a pu investir pour créer une nouvelle entreprise, Netflix. Il cofonde Netflix avec Marc Randolph en 1997. À son origine, l'entreprise n'était pas une plateforme de streaming comme aujourd'hui mais un site pour louer en ligne des DVD et VHS. Les supports étaient ensuite livrés directement à domicile. La légende dit que l'idée de la création de Netflix serait venue à Reed Hastings suite à une déconvenue. En effet, Reed

Hastings eut l'idée de Netflix suite à une pénalité de payement de l'entreprise Blockbuster pour ne pas avoir rendu un film dans les temps. Toutefois, cette histoire n'est pas certaine.

Ce qui est certain par contre, c'est que l'entreprise connaît un bon lancement. Elle rentre même en bourse au Nasdaq en 2002 démontrant la forte croissance de l'entreprise et son potentiel.

C'est à partir de 2007 que l'entreprise va devenir l'empire que nous connaissons désormais. Avec l'introduction du streaming de film et de série TV. Permettant à chacun contre un abonnement mensuel de regarder autant de contenu qu'il le désire.

L'entreprise prend de l'ampleur d'année en année et le service arrive en France en 2014 et totalise plus de 50 millions d'abonnés à travers le monde. 2014 est également une année ou l'entreprise reçoit de nombreuses récompenses pour ses créations originales sur sa plateforme. Des récompenses comme les prestigieux Emmy Awards pour des séries comme « House of Cards ou « Orange is a the New Black ».

De nos jours Netflix est disponible dans l'ensemble du monde et continue de croître rapidement tout en augmentant sa réputation de créateur de contenu. En effet, l'entreprise investie de plus en plus pour la réalisation et la production de film. Elle a d'ailleurs obtenu 4 Oscars à la dernière cérémonie des Oscars (2019) dont celui du meilleur réalisateur et meilleur film étranger pour le film « Roma ».

Dernièrement l'entreprise a annoncé une production avec Al Pacino, Robert de Niro et d'autres acteurs pour la réalisation d'un film (The Irishman) avec un budget de 140 millions de dollars. Un record pour firme et permettant de démontrer les ambitions de Reed Hastings et son entreprise.

En plus de sa fonction de CEO de Netflix depuis 1997 il a et a été Board Member de nombreuses entreprises (Membre du conseil). Les membres du conseil d'une entreprise se réunissent alors pour prendre les décisions pour l'avenir et la direction de l'entreprise. Les membres du conseil sont élus par les actionnaires de l'entreprise et sont alors les garants de la vision et la direction de l'entreprise.

Reed Hastings a été Board Member :

- De Microsoft de 2007 à 2012
- De la California Charter Schools Association de 2008 à 2016

Reed Hastings est encore Board Member:

- Hispanic foundation of Silicon Valley depuis 2014
- Pahara Institute depuis 2011
- Kipp Foundation depuis 2007
- Facebook depuis 2011

En plus de ses nombreuses activités de Board Member et de directeur de Netflix, il est investi dans des causes à but non lucratif et notamment pour ce qui est de l'éducation. Il est notamment l'un des fondateurs de EdVoice est un organisme éducatif pour réduire les inégalités entre les étudiants.

Reed Hastings n'est pas très actif sur les réseaux sociaux, il dispose d'un compte Twitter avec 86 tweets et un compte Lindekin avec peu de contenu et d'activité. Il vit dans la ville de San Francisco est un entrepreneur actif de la Silicon Valley. Sa fortune personnelle est estimée à 3,7 milliards de dollars et ne cesse d'augmenter grâce à ses succès entrepreneuriaux.

Histoire N°10 : Jean-Baptiste RUDELLE, créateur français de CRITEO



Après ses études, il travaille chez Enercal (EDF) de 1991 à 1993, puis chez Philips-Lucent de 1993 à 1996. De 1996 à 1999, il est consultant mobile et internet chez Roland Berger, puis chez Arthur D Little. Parallèlement à son poste de consultant, il crée Kallback, une entreprise spécialisée dans le call-back.

En 1999, associé à Jean Charbonnier et Francis Cohen, Jean-Baptiste Rudelle lance le site Kiwee (et sa société K-Mobiles) spécialisé dans les jeux par SMS, sonneries et logos2. Kiwee décolle et la société est revendue à American Greetings en 2004. Jean-Baptiste Rudelle prend la direction de la zone Europe d'AG Interactive, la filiale mobile de son nouveau groupe.

En 2005, il fonde Criteo avec Franck Le Ouay et Romain Niccoli. Après 3 ans de R&D, Criteo se lance en 2008. Jean-Baptiste Rudelle déménage à Palo Alto en Californie pour développer Criteo dans la Silicon Valley, et fait entrer le fonds d'investissements Bessemer Venture Partners au capital de son entreprise.

Que fait Criteo ? Le ciblage publicitaire de pointe ! Les algorithmes de Criteo scannent vos habitudes sur -Internet pour mieux calculer les produits qui vous correspondent et afficher ainsi la bonne pub au bon moment. In fine, l'entreprise est rémunérée uniquement si vous cliquez sur une bannière.

Il revient à Paris en 20121. Il inaugure le nouveau centre R&D Criteo Lab de 10.000 m² à Paris-Opéra. En octobre 2013, Criteo fait son entrée au Nasdaq, la première entreprise française depuis 1997 à rejoindre les indices des valeurs technologiques de la bourse de New York.

En décembre 2015, il quitte la direction générale de Criteo. Il lance l'application de covoiturage urbain Less qui lève 16 millions d'euros en novembre 2017 et qu'il revend à Blablacar en avril 2018.

En mai 2018, Jean-Baptiste Rudelle revient à la direction générale de Criteo. En juin 2018, il annonce le lancement d'un laboratoire de recherche en intelligence artificielle.

En 2019, Criteo s'oriente vers la création d'une plateforme publicitaire ouverte pour s'adapter aux nouvelles législations en vigueur. En novembre 2019, la transformation de Criteo étant amorcée, il passe la main à Megan Clarken au poste de CEO et devient Président du conseil d'administration pour assurer une transition opérationnelle en douceur jusqu'à l'annonce des résultats 2019

En 2018, il a fondé le Programme Alpha qui soutient financièrement les femmes porteuses de projets entrepreneuriaux ou universitaires.

FIN